

Nouveau-Brunswick nous n'avons pas seulement les meilleurs sénateurs, mais nous avons aussi les plus beaux. C'est pour cette raison que l'on reconnaît le Nouveau-Brunswick sous le titre de *picture province*, le paradis du photographe.

Durant la période d'automne, lorsque nos immenses montagnes, garnies d'érables et de merisiers, sont attaquées par les premières gelées, nos forêts deviennent un panorama de couleurs d'une beauté inexplicable. Vraiment l'on croirait que, par ces couleurs enviables et joyeuses, chaque érable est un honorable sénateur Taylor, et Emerson, et Burchill, et tous mes autres collègues.

Maintenant, pour revenir au sérieux, le Nouveau-Brunswick possède de nombreuses richesses; richesses culturelles et richesses naturelles. Notre population est aujourd'hui presque de division égale entre le français et l'anglais et nous des deux groupes ethniques, nous vivons et travaillons d'accord avec les mêmes convictions, les mêmes devises et nous reconnaissons que nous sommes premièrement des Canadiens. Cependant, nous ne sommes pas épargnés de quelques mouvements séparatistes qui semblent de temps en temps vouloir prendre racine dans nos régions. Alors, nous nous efforçons de les combattre dans leur enfance afin de protéger chez nous nos libertés et de renforcer nos liens au sein de notre Confédération canadienne.

Nos richesses naturelles sont d'abord nos immenses forêts qui fournissent l'élément nécessaire à la production du papier. Il y a chez nous de grandes possibilités pour l'aménagement d'autres industries forestières, car, si l'on s'en tient à des études qui ont été faites tout dernièrement, nos industries actuelles ne peuvent pas même absorber la croissance annuelle de nos forêts.

Les dépôts de charbon dans la région Minto sont un facteur important dans la production de l'énergie électrique chez nous. Des gisements de plomb, d'argent et de zinc de la région de Bathurst semblent être prometteurs; le nickel du comté de Charlotte et les immenses dépôts d'huile et de schiste du comté d'Albert, le manganèse de Carleton, ainsi que les dépôts de sel de Westmorland, sont toujours là comme garantie de notre développement économique.

Honorables sénateurs, une richesse naturelle serait perdue, à moins qu'elle ne soit dotée d'une richesse culturelle, quoique chez nous, comme dans bien d'autres endroits, il y a encore beaucoup à faire. L'entente amicale qui règne chez nous entre les deux groupes ethniques, français et anglais, devrait servir au reste du Canada comme modèle et ligne de conduite dans les endroits où l'entente entre les deux groupes laisse parfois à désirer.

Nos universités, nos écoles et toutes nos maisons d'enseignement sont à la hauteur de leur profession et nous en sommes fiers.

Les bornes de notre province s'étendent sur une longueur de 900 milles, dont 700 milles sont arrosés par l'océan Atlantique. Ceci fournit à une industrie de pêcheries assez fructueuse des produits de la mer tels que les saumons de la Baie des Chaleurs, les homards du détroit de Northumberland, les huîtres de Buctouche et de Caraquet, et les sardines de la Baie de Fundy, ceux-ci préparés dans de nombreux entrepôts frigorifiques nous permettent de placer sur le marché mondial des produits renommés.

La rivière St-Jean, qui traverse notre province du nord au sud sur une distance de plus de 250 milles, possède un potentiel de plus de 500,000 kilowatts-heure d'énergie électrique.

Nous avons aussi chez nous les plus fortes marées de l'univers qui pourraient être transformées en énergie électrique et produiraient une puissance d'au-delà de 5,000,000 de kilowatts. De plus, je veux ici mentionner les grandes marées de Chignecto et ses baies voisines et les marées de Passamaquoddy; ces développements sont essentiels au relèvement économique de notre région et seraient d'une valeur incontestable et un facteur des plus importants au projet de l'intégration nationale de l'énergie électrique. Je suis fier de lire que le discours du trône fait mention de la mise en valeur de l'utilisation des ressources énergétiques du Canada et que ce dernier doit occuper une place de premier plan dans le programme de croissance économique nationale.

L'agriculture du Nouveau-Brunswick est très variée, l'on y trouve une culture mixte de grande variété. Cependant, dans quelques endroits se trouvent des spécialités telles que la patate, les fraises, les pommes, l'élevage du bétail, l'industrie laitière, et tous jouent un rôle important dans nos régions rurales. La mécanisation de l'agriculture a apporté chez nous des problèmes sérieux aux cultivateurs, car la plus grande majorité des fermes ne sont pas assez étendues pour employer à leur juste valeur et avec profit l'investissement d'une forme mécanisée. Ceci a eu pour résultat la faillite des plus petits fermiers.

Dans le domaine industriel et commercial, malgré tous nos problèmes de transport de produits bruts ou manufacturés aux centres plus peuplés, le Nouveau-Brunswick tient toujours une place enviable. Nous ne produisons peut-être pas la quantité, mais nous donnons une importance toute spéciale à la qualité.